



État des populations de bénitiers en Malaisie

Aileen Tan Shau-Hwai^{1,2} et Zulfigar Yasin¹

Les bénitiers (tridacnids) sont les plus gros mollusques bivalves au monde. Parmi les huit espèces existantes, six sont présentes dans les eaux malaises : *Tridacna crocea*, *T. derasa*, *T. maxima*, *T. squamosa*, *Hippopus hippopus* et *H. porcellanus*. En Malaisie, toutes les espèces sont considérées menacées, à l'exception de *T. crocea*, la seule ayant une population stable. *T. gigas* a déjà disparu de la péninsule de Malaisie et les espèces *H. porcellanus* et *T. derasa* ne se trouvent que dans l'État de Sabah, en Malaisie orientale. Le Service des pêches du pays a donc inscrit les bénitiers sur la liste des animaux protégés.

On trouve principalement les bénitiers dans les eaux peu profondes, à proximité des îles situées au large de la côte est de la péninsule de Malaisie — Pulau Redang, Pulau Pemanggil, Pulau Besar, Pulau Tinggi et Pulau Aur — et dans l'État de Sabah. Les comptages en plongée révèlent que les bénitiers occupent une vaste aire de répartition, mais sont présents en nombres très faibles. Dans le cas de certaines espèces, seules des coquilles ont été trouvées, alors que chez de nombreuses autres, on a observé l'absence d'individus de petite taille, ce qui indique un taux de recrutement faible ou nul. Les habitants des îles se souviennent que certaines espèces étaient autrefois abondantes, mais affirment n'avoir jamais vu de spécimens appartenant aux autres espèces (notamment *T. gigas*), à part les coquilles d'individus morts.

Plusieurs hypothèses peuvent expliquer la disparition des bénitiers des eaux malaises. L'une d'entre elles voudrait que les îles aient fait l'objet d'un soulèvement géologique relativement soudain. Des régions autrefois submergées se seraient asséchées. Des bénitiers vivant dans des eaux coralliennes peu profondes se seraient alors trouvés à des élévations dépassant leur seuil de tolérance. Ce phénomène pourrait expliquer pourquoi l'on trouve uniquement de grandes coquilles vides dans les eaux peu profondes du récif et jamais dans ses zones plus profondes, où de tels spécimens auraient pu survivre.

Une autre explication possible est le braconnage. Ces bénitiers ont pu être transportés dans les eaux peu profondes où il est facile d'en enlever la chair à marée basse. Dans certaines régions de Malaisie, la chair de bénitier est encore en vente libre sur les marchés (figure 1), et dans d'autres régions, des coquilles vides ont été empilées, et ont servi à la construction de murs et de clôtures (figure 2).

Des bombes artisanales, semblables à des cocktails Molotov, et des poisons ont autrefois été utilisés sur les récifs de Malaisie pour capturer les poissons de



Figure 1 : La quête de nourriture : les bénitiers sont exploités à des fins alimentaires, mais la chair des gros spécimens est trop coriace pour être consommée. Même s'ils sont menacés, les bénitiers font encore l'objet de braconnage, et leur chair est vendue librement sur les marchés.

1. Station de recherche marine Muka Head, Centre d'études côtières et marines, Université Sains Malaysia, 11800 Pulau Pinang, Malaisie.
2. Courriel de l'auteur-ressource : aileen@usm.my

récif, et ce, jusque dans les années 60. Ces engins pouvaient facilement tuer de nombreux organismes récifaux, y compris de bénitiers.

L'on ne saura peut-être jamais ce qui a entraîné la disparition de ces coquillages géants, mais il n'est pas trop tard pour sauver les espèces restantes. Les eaux limpides des îles au large de la côte est de la péninsule de Malaisie, et de l'Est du pays, sont toujours propices à la survie, à la croissance et à la propagation des bénitiers.

L'écotourisme prend de plus en plus d'ampleur à mesure que l'on se rend compte de l'importance de la conservation et de la propreté du milieu.

En Malaisie, l'environnement de nombreuses îles coralliennes est encore intact et sain. Des recherches sont effectuées pour améliorer l'état des populations de bénitiers de ces îles et, du même coup, reconstituer un patrimoine naturel perdu.



Figure 2 : Les bénitiers étaient autrefois si abondants que leurs coquilles servaient de matériau de construction.

Ainsi, la population est sensibilisée à la valeur de la conservation et de l'écotourisme. La langue autochtone est parsemée de mots qui servent à décrire les bénitiers. La conservation et le tourisme peuvent coexister et être mutuellement profitables.



Le programme d'amélioration des stocks du SEAFDEC

Wenresti G. Gallardo¹

Contexte

Le Département d'aquaculture du Centre de développement des pêches de l'Asie du Sud-Est (SEAFDEC) administre quatre programmes réguliers qui mettent l'accent sur quatre problèmes urgents en aquaculture en Asie du Sud-Est. L'un des programmes, lancé en septembre 2000, porte sur l'amélioration des stocks. Le Département d'aquaculture du SEAFDEC a commencé à s'intéresser à la question en 1991 dans le cadre du projet de gestion des pêches communautaires entrepris sur l'île Malalison, municipalité de Culasi, province d'Antique, dans le Centre-Ouest des Philippines. L'importance de l'amélioration des stocks a été soulignée dès 1969 dans la Déclaration de Kyoto sur l'aquaculture (articles 17 et 18), puis a été réaffirmée en 2000 dans la Déclaration et Stratégie de Bangkok pour le développement de l'aquaculture (articles 3.9 et 3.10) et de nouveau en 2001 lors de la Conférence ANASE - SEAFDEC sur la pêche durable pour la sécurité alimentaire au cours du nouveau millénaire. L'une des dix recommandations de cette conférence se lisait comme suit :

“Promouvoir les activités de reconstitution des stocks (programmes d'ensemencement) utilisant des individus produits en éclosure et/ou prélevés à l'état sauvage dans les régions où elles sont jugées faisables, notamment dans les localités soumises à un régime de gestion des pêches axé sur les droits des parties.”

Composantes du programme

Le programme d'amélioration des stocks du Département d'aquaculture du SEAFDEC comprend deux composantes de recherche :

1. L'adaptation et le perfectionnement des techniques de reproduction et d'élevage en éclosure dans le cas d'espèces se prêtant à l'amélioration des stocks.

Le volet reproduction s'inspire de travaux antérieurs effectués sur la propagation de l'ormeau (*Haliotis asinina*), du troca (*Trochus niloticus*), de la placune ovale (*Placuna placenta*) et des hippocampes (*Hippocampus barbouri* et

1. Ph. D., Directeur du programme d'amélioration des stocks, Département d'aquaculture du SEAFDEC, Tigabuan, Iloilo, Philippines.
Courriel : Gallardo@aqd.seafdec.org.ph